

Je répète que je ne distingue pas spécifiquement le T. americana, quoiqu'il ait les feuilles plus minces, d'un vert plus pâle et plus longuement acuminées que dans les trois autres formes. Je n'ai pas encore vu son fruit. Pourriez-vous me le faire connaître?

Si, en Virginie, la plante ne vient que sur les montagnes, pourriez-vous me dire à quelle altitude environnée? Sans doute qu'ici, encore, la plante croît in Sphagnosis, comme dans les Etats du nord, et jamais à sec?

Paris, le 28 Mars 1860.
(rue de Vaugirard, n° 36).

Cher Monsieur,

Je remplis un triste devoir en vous annonçant une perte qui vous sera, j'en suis sûr, bien sensible, ainsi qu'à Madame Gray, celle de M. Louis Vilmorin, décédé à Paris le 22 de ce mois.

Sa santé étoit chancelante depuis un an, lorsque des symptômes d'abord équivoques ont amené une maladie du cœur, accompagnée d'hydropisie, contre laquelle tous les secours de l'art ont été impuissans et à la quelle il a succombé après deux mois de souffrances inouïes.

Un ange que vous connoissiez, faible de corps, mais fort de esprit et de cœur, l'a assisté avec un dévouement admirable pendant cette longue épreuve, hélas sans pouvoir le sauver.

C'est ^{elle} encore qui, le 24, contre tous nos usages, conduisoit elle-même le cercueil, avec ses quatre enfans, au travers des rues de Verrières, par un temps froid et pluvieux, ayant reçu avant cette triste cérémonie tous ceux qui avoient

Desiré la voir: sublime exemple de résignation forte dans la douleur la plus profonde et la plus légitime.

Depuis, elle a conservé toute son énergie et ne s'est pas laissée abattre un seul moment. C'est qu'elle comprend tous ses devoirs d'épouse et de mère. Comme épouse, elle veut continuer l'œuvre de son mari, l'œuvre commerciale et surtout l'œuvre scientifique, et notamment les expériences relatives à la betterave. Puis il y a quatre enfants à élever, dont Henri, le fils aîné, n'a encore que seize ans. C'est un garçon très-intelligent et dont on peut tout espérer comme continuateur de l'œuvre paternelle, mais il n'est point encore mûr pour succéder et il entre dans un âge où la plus grande surveillance devient nécessaire pour prévenir les faux pas ou les chutes. L'excellente mère comprend cela, et elle se dévouera à sa tâche avec le cœur et les principes religieux que vous lui connaissez.

Je la verrai avant de clore cette lettre, et je vous donnerai les dernières nouvelles, c'est à dire celles du jour même où je vous écris.

A Dieu, cher bon ami, conservez-moi dans votre souvenir, et veuillez offrir mes très-humbles hommages à Madame Gray

J. Gray

Je n'ai pu la voir, cette chère et sainte femme. Elle étoit fatiguée et avoit désiré se reposer quelque temps sur son lit. Mais je lui ai fait dire que je vous envois, et elle me charge de vous annoncer qu'elle écrira elle-même à Madame Gray aussitôt qu'il lui sera possible. Elle a auprès d'elle son père (M. Bailly), sa mère et sa soeur, qui tous l'entourent des soins les plus tendres.

Je suis occupé d'un travail sur la distribution géographique du Trientalis europaea, dont je ne distingue spécifiquement ni l'arctica fisheri, ni le latifolia Hook., ni l'americana Pursh.

J'ai de nombreuses données sur le rôle que la plante joue sur la côte du Pacifique, sur celle de l'Atlantique et sur l'intérieur du continent au nord du 49.° degré.

Mais je ne sais rien sur le bassin de l'Ohio, rien sur le bassin du Mississippi, rien sur le bassin du Missouri, rien sur l'intérieur du continent au sud du 49.° degré.

Je ne connais pas, non plus, la limite méridionale de l'espèce dans les Etats riverains de l'Atlantique. Vous dites Common northward, and southward in the mountains, sans citer les localités extrêmes du sud. Pursh avoit dit avec plus de précision Canada to Virginia. Mais la plante croît-elle réellement en Virginie, et où, en quel endroit, et sous quelle latitude?

Quelques renseignements sortis de votre portefeuille, si possible avec échantillons, me seroient bien nécessaires pour combler ces lacunes.

West-Chester, en Pensylvanie, est la localité la plus méridionale des Etats atlantiques dont j'aie vu des échantillons.

J'ai relevé avec grand soin le fait indiqué par Torrey (dans Raport on the Bot. of Whipple's Exped.) de l'existence du T. europaea var latifolia aux environs de S. Francisco, ce qui fait descendre l'espèce jusqu'au 38.° degré sur la côte nord-ouest (deux degrés plus au sud que West-Chester sur l'autre côte). Ariez-vous à ma disposition un des échantillons récoltés en Californie par le Dr. Bigelow?

Mon mémoire est prêt pour l'impression, mais Dieu sait quand il paraîtra, et il seroit très-possible que vos renseignements n'arrivassent encore à temps, au moins pour un Addenda, si vous aviez la bonté d'y mettre quelque diligence.